

Dans le village de Saint-Triphon, des ruraux tombaient en ruine, le bureau Fournier-Maccagnan, installé à Bex (VD) a été chargé de leur transformation en logements.



Les architectes ont transformé les ruraux avec beaucoup de sensibilité.

En haut à droite: Avant la transformation, les ruraux tombaient en ruine et menaçaient la sécurité des passants.

Un travail dans la complémentarité



Nicole Perrenoud (texte), Thomas Jantscher (photos)

Le village de Saint-Triphon (commune d'Ollon) dans le Chablais vaudois, est situé sur une colline dominant la vallée du Rhône. Blotti au cœur d'un paysage de vignes et de bosquets, surplombé par un donjon médiéval, il jouit d'une situation privilégiée qui a justifié son occupation dès la préhistoire. Dans le centre ancien, des constructions traditionnelles contiguës s'égrènent au fil des rues étroites, animées par le chant de l'eau d'une fontaine. C'est dans ce quartier que des «ruraux», un terme vernaculaire désignant les écuries, tombaient en ruines et menaçaient la sécurité des passants. Pour faire face à l'urgence, une démolition partielle est intervenue dans un premier temps. Puis leur propriétaire a souhaité les reconstruire et les transformer en deux appartements destinés à la location, tout en leur conférant un cachet digne du lieu.

A cet effet, le maître d'ouvrage a contacté le bureau Fournier-Maccagnan, dont les références assuraient la compétence pour ce type de projet.

Un bureau aux compétences affirmées

Architectes aux nombreuses réalisations de toutes envergures, Pascal Fournier et Sandra Maccagnan se sont rencontrés à l'Ecole d'Ingénieurs de Fribourg où ils ont fait leurs études dans les années nonante. Ils ont pour habitude de travailler de manière



complémentaire, au besoin en réalisant des maquettes des projets en devenir afin de mieux percevoir la réalité des espaces, ce que ne permet pas toujours l'imagerie 3D. Ils ont pour règle de se focaliser sur le programme à réaliser, l'espace disponible et tout particulièrement sur le site dans lequel il s'insère. Ce processus a été suivi à la lettre pour la transformation des ruraux de Saint-Triphon, pour laquelle Pascal Fournier s'est chargé de la phase d'esquisse et de préparation et Sandra Maccagnan a assuré la réalisation et le suivi du chantier.

Un projet aux multiples contraintes

Du fait du classement de Saint-Triphon en zone ISOS, une protection patrimoniale imposant des critères spécifiques, une collaboration étroite avec les architectes du canton de Vaud a été nécessaire pour avaliser le projet. Les façades devaient reprendre le gabarit environnant et s'y intégrer en adaptant un

langage de bardage de bois vertical. La nouvelle construction a repris la base du soubassement en moellons d'origine, en s'alignant sur les maisons contigües. Côté nord, une majestueuse porte dessinée à la façon des ouvertures de granges du XVIII^e siècle anime la façade, la chaleur du bois apportant un contrepoint bienvenu à la blancheur du crépi. Les linteaux et les entourages des ouvertures du rez-de-chaussée sont faits de pierres taillées renforçant l'empreinte patrimoniale de l'ensemble, alors que les claustras de la façade sud apportent une touche contemporaine.

Les contraintes budgétaires ont évidemment également conditionné certains choix. Le temps de planification a duré un an, suivi de la réalisation du projet pour la même durée. La répartition de l'espace en deux appartements est pratiquement invisible de la rue, seul un léger décalage, restituant l'état original au niveau de la toiture, la révèle.

Derrière les claires en bois de mélèze, on aperçoit de grandes surfaces vitrées afin d'amener un maximum de lumière dans les espaces de séjour.



Larges baies et puits de lumière

L'étroitesse de la rue génère une arrivée parcimonieuse de la lumière naturelle. Des adaptations ont donc été nécessaires pour remédier à cette situation. De larges baies s'ouvrent discrètement dans les renforcements abritant les entrées au rez-de-chaussée et sur la façade sud surplombante du premier étage, derrière des claustras de bois verticaux, élégamment disposés pour dégager des espaces de largeurs variables. Chaque appartement dispose d'une loggia permettant une aération naturelle.

La vue, souvent limitée par les maisons en vis à vis, offre quelques percées sur les paysages lointains.

Des puits de lumière ont été judicieusement disposés sur les cages d'escaliers et dans certaines pièces pour dispenser un éclairage indirect efficace et agréable. Le bois a principalement été choisi pour l'ensemble de la construction, à l'exception de la chape béton couvrant le radier du rez-de-chaussée.

Des panneaux de sapin tapissent murs et plafonds. Ce matériau confère une ambiance sonore et visuelle confortable aux espaces qu'il habille.

Le bureau d'architectes Fournier-Maccagnan a choisi de faire appel à des entreprises locales spécialisées dans chaque corps de métier, ainsi les cuisines ont été réalisées sur mesure par l'entreprise Anchise de Vionnaz.

Une typologie souple des espaces

L'exiguïté des espaces a encouragé le choix d'une répartition en hauteur des espaces. Les appartements ont donc été conçus en triplex.

Les entrées sur la rue sont abritées par le surplomb des claustras du premier étage. La distribution des pièces varie pour chaque logement. Pour l'un, la cuisine est au rez-de-chaussée, pour l'autre au premier étage. La typologie des pièces et leur disposition sont caractérisées par une imbrication

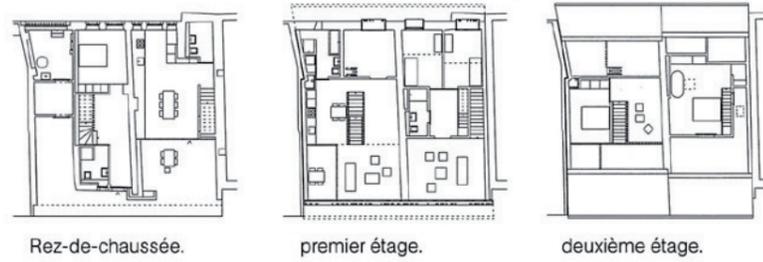


En haut :
Côté nord, une majestueuse porte à la façon des ouvertures de granges du XVIII^e siècle anime la façade.

A gauche :
La typologie des pièces est caractérisée par une imbrication changeante.

A gauche en bas :
La cuisine en premier étage jouit d'une vue sur le village.

Coupe côté sud.



Des claustras habillent les volées d'escaliers, permettant de conserver l'apport de lumière.

Les combles mansardés sont caractérisés par la forme des toitures.

changeante qui permet une grande souplesse d'utilisation et d'adaptation aux besoins des locataires.

Les combles mansardés sont caractérisés par la forme des toitures et par les relations spatiales créées avec l'étage inférieur. Des claustras habillent les volées d'escaliers, leur utilisation permettant de conserver l'apport de lumière naturelle des ouvertures zénithales, tout en préservant l'intimité des pièces desservies.

L'enclavement total du bâtiment entre deux maisons contigües et deux rues parallèles n'a pas permis l'aménagement d'un espace extérieur de type jardin. Mais les deux logements possèdent chacun une loggia privative.

Energies, un choix limité

Les contraintes budgétaires et la place disponible pour les installations techniques ont déterminé les

choix de moyens de chauffage. Le chauffage au gaz a donc été privilégié, avec une distribution par radiateurs pour favoriser une meilleure inertie en l'absence de chape de béton.

Sur le toit, des panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité, participant ainsi au développement des énergies locales.

Des concessions pour une réussite

La transformation spectaculaire des ruraux d'origine est une véritable réussite. Le bâtiment s'insère harmonieusement dans son environnement, qu'il rehausse de sa modernité discrète. L'ensemble respecte élégamment les contraintes patrimoniales imposées à Saint-Triphon. Le confort lumineux des pièces de séjour et des loggias sont incontestablement des points forts à même de séduire les locataires les plus exigeants. ●